

# NEWSLETTER 6-2012

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*

Table des matières / <i>Inhaltsverzeichnis</i>		Page
1.	Succès IVVS/FSV en politique fédérale .....	1
2.	Forum vitivinicole suisse (FVVS) .....	2
4.	Frais de production en viticulture .....	4
1.	<i>Politische Erfolge BSRW/SWBV auf Bundesebene</i> .....	6
2.	<i>Schweizer Weinbauforum (FVVS)</i> .....	7
3.	<i>Produktionskosten im Weinbau</i> .....	9

## 1. Succès IVVS/FSV en politique fédérale

Dans la situation que nous connaissons, l'IVVS et la FSV ont élaboré ce printemps un catalogue de 10 mesures pour faire face à la lourdeur du marché des vins suisses. Ces mesures ont fait l'objet d'une consultation auprès des organisations professionnelles membres de l'IVVS et de la FSV. Ce catalogue de mesures a été examiné dans les régions et approuvé unanimement. Il est actuellement en pleine application, notamment politique.

Ainsi, en session de mai, septembre et décembre 2012, en coordination avec vos organisations, plusieurs motions ont été déposées par les parlementaires suivants : Darbellay, Barthassat, Freysinger, Reynard, Favre et Hiltbold pour faire évoluer la législation et le budget vers plus de promotion des vins suisses, vers un assainissement des stocks AOC, vers l'adaptation du contingent d'importation à la baisse ou son attribution via la prestation fournie sur le marché indigène. A noter qu'en septembre 2011 déjà, le soussigné déposait une première motion pour mieux soutenir la promotion régionale des vins, ceci déjà en réponse à la portée négative du franc fort. Malheureusement, cette première mesure n'a pas été soutenue par le Conseil national en décembre 2011.

A ce jour, deux autres propositions vitivinicoles ont été traitées par le Parlement. D'une part, la demande d'assainissement des stocks selon la motion de votre serviteur, sur laquelle nous reviendrons. D'autre part, la motion Freysinger quant à l'attribution des parts de contingent tarifaire selon la prestation fournie sur le marché indigène. Lors de la session de septembre, cette idée a fait l'objet d'une proposition Freysinger à l'article 65 de la Loi sur l'agriculture dans le débat sur la Politique agricole 2014-2017. Cette proposition a été clairement refusée par le

Conseil national. De leur côté, les motions Hiltbold et Darbellay, qui poursuivent un objectif semblable, n'ont pas encore été traitées par les Chambres fédérales.

Finalement, dans le cadre du budget 2013, un intense travail de conviction a été réalisé au Parlement afin d'obtenir un budget pour l'assainissement des stocks de vins AOC, selon la motion Favre. Au bout du compte, après plusieurs courriers, discussions bilatérales et trois renvois successifs entre le Conseil national et le Conseil des Etats, un budget de 10 millions de francs a été octroyé par les Chambres fédérales. Un merci particulier est adressé aux parlementaires Jean-Pierre Grin (VD) et René Imoberdorf (VS) pour leur important engagement personnel.

Après notre légitime satisfaction pour ce très bon résultat à mettre à l'actif des IVVS et FSV engagées et rassemblées, il s'agit maintenant d'aborder la mise en œuvre de cette mesure, tout en gardant le même esprit de rassemblement dans la branche. Rappelons encore que l'OFAG est un partenaire important dans cette démarche.

En janvier 2013, le comité IVVS abordera donc en détail la question de l'application de la mesure. Idéalement, en février, une assemblée des délégués de l'IVVS entérinera les modalités de la mesure d'assainissement des stocks AOC qui sera soumise au Conseil fédéral pour approbation via une ordonnance d'application. Les organisations membres seront informées de l'avancée des travaux.

Merci encore aux membres des comités IVVS et FSV pour le soutien actif à nos démarches parlementaires. Elles viennent d'être couronnées de succès. Par cette mesure, il s'agit maintenant de retrouver au plus vite l'équilibre du marché des vins suisses, permettant aux vignerons et encaveurs d'en tirer la vraie rémunération de leur travail et investissement.

IVVS – FSV, Laurent Favre, Président et Conseiller national

## **2. Forum vitivinicole suisse (Source : communiqué de presse du Forum)**

Le Forum vitivinicole suisse (FVVS) a tenu sa séance annuelle le 20 novembre 2012 à Berne. Cette édition organisée par AGRIDEA était articulée en deux parties. Une partie réglementaire visant à présenter les activités des membres du Forum et une partie thématique souhaitée par les membres lors de l'édition 2011, permettant de dresser un état des lieux de la politique en matière de commercialisation et de promotion du vin suisse. Pour cette deuxième partie, le FVVS a pu compter sur la participation de M. Laurent Favre, Conseiller national et Président de l'Interprofession de la vigne et des vins suisses, de M. Frédéric Rothen, représentant de l'Office fédéral de l'agriculture, ainsi que de M. Sébastien Fabbi, Secrétaire général de Swiss Wine Promotion.

### **Les préoccupations de la branche prises en compte par les projets de recherche Agroscope Changins Wädenswil**

L'état d'avancement des projets de recherche menés par Agroscope Changins Wädenswil (ACW) en réponse aux propositions faites lors des éditions 2010 et 2011 du FVVS a été présenté par M. Olivier Viret, chef du département recherche en protection des végétaux, viticulture et œnologie à ACW. Les projets de recherche ont permis des avancées significatives sur de nombreux sujets de préoccupation comme par exemple les cépages résistants, la sélection clonale suisse, les nouvelles molécules antifongiques, la résistance ontogénique, les réseaux de suivi des ravageurs (*drosophila suzukii*, cicadelles ...), l'analyse des allergènes. Le prochain programme de recherche quadriennal sera établi au printemps prochain, de sorte que le FVVS réunira les propositions de ses membres d'ici à février 2013.

## **Activités des membres du FVVS**

Cette édition a offert à chaque membre la possibilité de présenter ses activités et préoccupations prioritaires. Ces présentations ont été appréciées et reconnues utiles pour favoriser la communication, susciter des collaborations et maintenir une bonne compréhension des attentes des différents acteurs.

Notons enfin que lors de cette partie réglementaire, l'Union Suisse des Œnologues s'est vu reconduite à la présidence du Forum pour une période de deux ans. Ainsi, M. Daniel Dufaux assurera la présidence jusqu'en 2016.

## **Commercialisation et promotion du vin suisse**

La deuxième partie de la journée a été consacrée aux préoccupations économiques de la branche vitivinicole.

Le Conseiller national Laurent Favre a présenté les enjeux politiques dans la perspective des attentes de la profession. Après avoir rappelé le contexte économique général, il a fait le point sur les dix mesures préconisées par la Fédération suisse des vignerons et sur les initiatives parlementaires qui en ont découlé. Il a notamment souligné l'importance de voir la politique agricole se concentrer plus directement sur les problématiques de promotion et de commercialisation des produits suisses. Il a aussi appelé les acteurs de la filière à s'approprier un véritable réflexe "Swissness" et d'encourager tous les efforts visant à parfaire les connaissances de ces derniers en marketing et communication, afin de gagner en notoriété, monter en gamme et établir un réflexe d'achat "vins suisses" chez le consommateur.

M. Frédéric Rothen a, quant à lui, rappelé l'importance d'une stratégie commune bien comprise à tous les échelons et plaide pour une vision concertée. La prospérité de la viticulture suisse passe par une augmentation des parts de marché et une consolidation de la consommation de vins suisses à 110 – 120 millions de litres, alors qu'actuellement, elle s'élève à 100 millions de litres pour une consommation totale de 270 millions de litres de vin. Sans ce réajustement, il faudra se reposer la question de l'adéquation des surfaces viticoles et adapter la capacité de production à la réalité du marché. Il incombe aux trois partenaires (Confédération, cantons, interprofession) de définir les mesures pour atteindre ces objectifs.

Enfin, M. Sébastien Fabbi a présenté quelques-unes des priorités de Swiss Wine Promotion. Il rappelle que sa stratégie repose sur la volonté de faire gagner en notoriété la désignation "Vin suisse". Les efforts sont accentués en Suisse alémanique où la concurrence avec des vins italiens notamment est très rude. Il présente un plan d'activités intégrant de nombreuses actions déjà entreprises ou en cours d'élaboration. Il travaille aussi à améliorer les visuels, tout en conservant la continuité.

Les trois orateurs s'accordent sur l'impérative nécessité de pouvoir disposer de données complètes sur l'état du marché, tous segments confondus. Un observatoire du vin suisse est impératif. Ces informations sont incontournables tant pour la mise en œuvre de politiques concertées que pour la planification de stratégies promotionnelles cohérentes. Sans indicateur fiable et comparable dans le temps, le pilotage est impossible.

La date du prochain Forum a été fixée au 14 novembre 2013.

### **3. Frais de production en viticulture (Extraits du rapport d'AGRIDEA sur les résultats technico-économiques 2011)**

L'enquête se base sur un échantillon de 99 enregistrements répartis dans tout le pays. Les exploitations ont été regroupées en fonction du mode de conduite pratiqué et de la mécanisation selon un nouveau schéma (regroupement des vignes en gobelet et conduites sur fil de fer

étroit, création d'un groupe "mi-large non mécanisées" et vignes basses mécanisées à l'enjambeur à nouveau présentes).

	<b>Gobelet et fil de fer étroit (max 130 cm)</b>	<b>Fil de fer mi-large (130 – 220 cm)</b>	<b>Banquettes</b>	<b>Fil de fer large (&lt; 220 cm)</b>
Absence de mécanisation	11 cas	5 cas	(assimilé au fil de fer mi-large)	(assimilé au fil de fer mi-large)
Mécanisation légère	8 cas	10 cas	8 cas	
Mécanisation au tracteur		31 cas + 10 cas avec mécanisation des travaux de la feuille	9 cas	5 cas
Mécanisation à l'enjambeur	3 cas			

Les vignes mi-larges travaillées au tracteur forment de loin l'échantillon le plus important. Elles ont été subdivisées selon le niveau de mécanisation des travaux de la feuille.

## **Commentaires sur les frais de production pour les différents systèmes de culture**

### **Vignes étroites, pas ou très peu mécanisées**

Cette année, les résultats pour les vignes conduites en gobelet et pour celles sur fils de fer ont été regroupés. Les résultats sont dans la ligne des années précédentes, avec toutefois un nombre d'heures de travail faible pour la taille. La sécheresse du printemps a souvent permis de limiter le nombre de cisailages, la vigne ayant rapidement stoppé sa croissance, de ce fait les coûts liés à ce travail sont bas en 2011. Pour les mêmes raisons climatiques, le poste désherbage a aussi été facilement maîtrisé. Pour les traitements, il y a une combinaison de parcelles traitées à l'atomiseur, à la haute pression (gun) et à l'hélicoptère. Ceci explique les frais de mécanisation très élevés pour un système peu mécanisé. La faible pression des maladies a permis d'économiser des produits de traitement. Certains parchets ont dû recevoir des arrosages importants au printemps, ce qui renchérit ce poste. Un état sanitaire excellent a permis des vendanges rapides, car il n'y avait presque aucun tri à effectuer sur la vigne. Les exploitations de notre échantillon ont consacré, en 2011, beaucoup de temps à l'entretien des murs et aux installations de soutien. Peut-être est-ce lié à une disponibilité en main-d'œuvre propre à l'année (travaux de feuille rapides) et à des besoins de rattrapage après plusieurs années d'entretien minimal.

### **Vignes mi-larges pas ou peu mécanisées**

Nous (AGRIDEA) publions ces résultats pour la première fois sur la base d'un échantillon très restreint. On notera un temps de travail pour la taille étonnamment élevé par rapport à la densité de ceps. Ceci est peut-être dû au fait que ces vignes sont vieilles, voire très vieilles, et qu'elles doivent parfois être reformées. De plus, il est probable que dans certains cas un entretien de l'installation de soutien soit réalisé simultanément. Le poste "remplacement des ceps" est aussi élevé, certainement en lien avec l'âge de ces vignes. Les travaux de feuille très rapides sont en lien avec la faible densité et peut-être aussi avec la vigueur, parfois très faible, de ces vieux ceps. Ces vignes sont enherbées, parfois même sous le rang, et l'herbe est fauchée généralement à la débroussailleuse, ce qui explique le coût de l'entretien du sol. L'entretien des abords du vignoble est aussi très laborieux, les parcelles jouxtent souvent des haies ou bosquets et des prés qui doivent être entretenus. Le coût relativement élevé de la

protection phytosanitaire est à mettre en relation avec les régions plutôt humides dans lesquelles se situent ces vignobles. Les traitements sont effectués soit à l'atomiseur, soit à la haute pression.

### **Vignes étroites avec mécanisation légère**

La nouvelle valorisation du capital plantes à un niveau inférieur réduit les coûts calculés d'intérêt et d'amortissement du capital plantes. La densité de référence actuelle (93 cep/are) correspond bien à celle de notre échantillon (97 cep/are). Les bonnes conditions sanitaires ont permis de réduire considérablement l'utilisation de produits phytosanitaires. Une charge très élevée en raisin a nécessité des passages spécifiques pour régler la récolte après les principaux travaux de feuille. Ce poste est très important à Genève.

### **Vignes mi-larges avec mécanisation légère**

Pour ces vignes, les résultats sont très semblables à ceux enregistrés en 2010. Ces parcelles, situées principalement en Suisse alémanique, sont travaillées généralement par de petits producteurs. La pente peut parfois être très forte et présenter un gros handicap à la mécanisation. Les palissages sont généralement facilités grâce à la pose d'écarteurs (un ou plusieurs par piquet) qui permettent de former facilement la haie foliaire.

### **Vignes en banquettes avec mécanisation légère**

Au niveau méthodologique, le coût de la création des banquettes (terrassement) a été introduit dans la valeur du capital plantes, alors qu'il n'y figurait pas anciennement. Pour cette raison, les coûts calculés d'intérêt et d'amortissement sont supérieurs à ceux des années antérieures. Cela a causé une augmentation des frais de production d'environ Fr. 800.-/ha. Les soins aux cep/are ont été très conséquents, malgré une densité assez basse. On constatera aussi qu'un rendement nettement supérieur à celui de 2010 a généré des frais de vendanges plus élevés. L'entretien de l'enherbement, notamment sur le talus de la banquette, représente une charge en travail élevée.

### **Vignes mi-larges avec mécanisation au tracteur**

Ce groupe est le plus conséquent de notre enquête. Les coûts de production sont très stables d'une année à l'autre. En vignoble mécanisé, les aléas climatiques ont moins de répercussions que dans les vignobles manuels. Une intervention est beaucoup plus rapide et peut être réalisée au moment idéal sur l'ensemble d'un domaine. Les désagréments causés par une intervention trop tardive sont donc rares. Il est parfois difficile de bien distinguer ces entités des vignes avec mécanisation poussée. En effet, il arrive fréquemment que, sur le même domaine, certaines parcelles soient plus mécanisées que d'autres, soit à cause de leur structure (grandes parcelles, larges tournières, pente faible, interligne suffisant), soit à cause du cépage et de la destination du raisin.

### **Vignes mi-larges avec mécanisation des travaux de la feuille**

Les coûts de production pour ces vignes sont aussi stables d'une année à l'autre. Les parcelles sont généralement de grande taille, ce qui permet de rationaliser les travaux. La réduction des coûts des travaux manuels (nettement moins d'heures de main-d'œuvre que pour les vignes mi-larges sans mécanisation des travaux de feuille) ne s'accompagne que d'une très faible augmentation des frais de mécanisation. Les tracteurs utilisés sont généralement plus puissants et plus gros, ils se rapprochent plus des tracteurs agricoles. Grâce aux machines puissantes et à des vignes bien aménagées, la vitesse d'exécution des travaux est souvent supérieure avec donc moins d'heures de traction, ce qui compense le coût horaire supérieur. D'autre part, moins de temps est consacré aux manœuvres dans les grandes parcelles. Les machines sont aussi utilisées sur de grandes surfaces, ce qui réduit les coûts fixes d'autant.

Un autre facteur est la robustesse de ces machines, moins sujettes aux pannes. Les vendanges partiellement mécanisées permettent aussi de substantielles économies de coûts.

### **Vignes larges mécanisées au tracteur**

Les remarques pour le groupe "vignes mi-larges avec mécanisation des travaux de la feuille" s'appliquent également à ces vignes. De plus, leur interligne supérieur augmente la vitesse d'exécution des travaux et le nombre de ceps est inférieur, réduisant d'autant les travaux manuels (taille par exemple). Les frais de production sont régulièrement inférieurs à Fr. 30'000.-/ha, ils atteignent cette année moins de Fr. 26'000.-/ha. La rentabilité n'est pas pour autant garantie, le potentiel de rendement pouvant être limité et ces exploitations étant fréquemment situées dans des zones où le raisin est mal valorisé.

### **Vignes en banquettes mécanisées au tracteur**

Au niveau méthodologique, le coût de la création des banquettes (terrassage) a été introduit dans la valeur du capital plantes alors qu'il n'y figurait pas auparavant. Pour cette raison, les coûts calculés d'intérêt et d'amortissement sont supérieurs à ceux des années antérieures. En 2011, les frais liés aux soins aux ceps ont considérablement augmenté. L'addition, notamment de ces deux phénomènes, a engendré une augmentation des frais de production de Fr. 2'100.-/ha.

### **Vignes étroites mécanisées à l'enjambeur**

Nous avons tenu à publier des chiffres cette année malgré la base très faible de notre échantillon. Il s'agit néanmoins d'exploitations d'une certaine taille, ce qui atténue quelque peu ce handicap. Les coûts de production sont comparables à ceux constatés dans les vignes mi-larges avec mécanisation des travaux de la feuille, malgré une densité de ceps très largement supérieure. Le niveau de mécanisation est comparable, les parcelles de très grandes tailles et avec de faibles pentes.

La brochure "Frais de production en viticulture – Résultats technico-économiques 2011" peut être obtenue auprès d'AGRIDEA, Avenue des Jordils 1, Case postale 128, 1000 Lausanne, tél. 021 619 44 00 au prix de CHF 15.00.

\* \* \* \* \*

## **1. Politische Erfolge BSRW/SWBV auf Bundesebene**

*Vor dem Hintergrund der uns bekannten Situation erarbeiteten der BSRW und der SWBV diesen Frühling als Reaktion auf die Schwierigkeiten auf dem Schweizer Weinmarkt einen 10 Punkte umfassenden Massnahmenkatalog. Die Berufsorganisation – die Mitglieder des BSRW und des SWBV - wurden dazu befragt. Der Massnahmenkatalog wurde von den Regionen geprüft und einstimmig angenommen. Er befindet sich zurzeit mitten in der Umsetzungsphase, insbesondere auf politischer Ebene.*

So reichten die Parlamentarier Darbellay, Barthassat, Freysinger, Reynard, Favre und Hiltbold während der Sessionen im Mai, September und Dezember 2012 in Koordination mit Ihren Verbänden mehrere Motionen ein. Ziel der Motionen war die Entwicklung der Gesetzgebung und des Budgets hin zu mehr Absatzförderung für Schweizer Weine, zur Sanierung der AOC-Lagerbestände, zur Verkleinerung des Importkontingents bzw. zur Anpassung der Kontingentszuteilung in Abhängigkeit des inländischen Absatzes. Es sei darauf hingewiesen, dass der Unterzeichnete bereits im September 2011 eine erste Motion einreichte, um die regionale Absatzförderung für Wein besser zu stützen. Dies bereits damals als Antwort auf die negative Wirkung des starken Frankens. Leider unterstützte der Nationalrat im Dezember 2011 diese erste Massnahme nicht.

Bis heute behandelte das Parlament zwei weitere Vorschläge zum Weinbau. Einerseits die Eingabe zur Sanierung der Lagerbestände gemäss der Motion Ihres Präsidenten, auf die später eingegangen wird. Andererseits die Motion Freysinger betreffend die Zuteilung der Zollkontingente in Abhängigkeit des inländischen Absatzes. Diese Idee war Gegenstand eines Antrages Freysinger zum Artikel 65 des Landwirtschaftsgesetzes anlässlich der Debatte zur Agrarpolitik 2014-2017 in der Septembersession. Dieser Antrag wurde vom Nationalrat klar abgelehnt. Die Motionen Hiltbold und Darbellay, die ein ähnliches Ziel verfolgen, wurden von den eidgenössischen Räten noch nicht behandelt.

Im Rahmen des Budgets 2013 wurde intensive Überzeugungsarbeit im Parlament geleistet, um entsprechend der Motion Favre ein Budget für die Sanierung der Lagerbestände an AOC-Weinen zu erhalten. Nach mehreren Schreiben, bilateralen Gesprächen und nachdem das Geschäft dreimal zwischen National- und Ständerat hin und her pendelte, bewilligten die eidgenössischen Räte schliesslich ein Budget von 10 Millionen Franken. Ein besonderes Dankeschön geht an die Parlamentarier Jean-Pierre Grin (VD) und René Imoberdorf (VS) für ihr grosses persönliches Engagement.

Wir können zu Recht zufrieden sein mit diesem sehr guten Ergebnis, das dem Engagement und der engen Zusammenarbeit des BSRW und des SWBV zuzuschreiben ist. Nun geht es darum, diese Massnahmen umzusetzen und dabei die Einigkeit in der Branche beizubehalten. Es sei nochmals darauf hingewiesen, dass das BLW ein wichtiger Partner auf diesem Weg ist.

Im Januar 2013 wird sich der Vorstand des BSRW im Detail mit der Umsetzung der Massnahme auseinandersetzen. Im Idealfall wird im Februar eine Delegiertenversammlung des BSRW den Modalitäten der Massnahme zur Sanierung der AOC-Lagerbestände zustimmen, die dem Bundesrat zur Annahme auf Verordnungsstufe vorgelegt wird. Die Mitgliederverbände werden über den Stand des Geschäfts auf dem Laufenden gehalten.

Ein Dankeschön nochmals an die Vorstandsmitglieder des BSRW und des SWBV, die unsere politischen Arbeiten aktiv unterstützt haben. Sie wurden von Erfolg gekrönt. Nun geht es darum, mit Hilfe dieser Massnahme möglichst schnell zu einem ausgewogenen Schweizer Weinmarkt zurückzufinden, der den Winzern und Einkellern erlaubt, eine richtige Entgeltung ihrer Arbeit und Investitionen zu ernten.

BSRW – SWBV, Laurent Favre, Präsident und Nationalrat

## **2. Schweizer Weinbauforum (Quelle: Medienmitteilung des Forums)**

Das Schweizer Weinbauforum (Forum vitivinicole suisse – FVVS) traf sich am 20. November 2012 in Bern zu seiner jährlichen Sitzung. Das von AGRIDEA organisierte Treffen war in zwei Teile gegliedert. Zuerst einen ordentlichen Teil, in dem die Tätigkeiten der Forumsmitglieder vorgestellt wurden. Danach ein thematischer Teil, der von den Mitgliedern an der Sitzung 2011 gewünscht wurde, um eine Standortbestimmung der politischen Situation im Bereich der Ver-

marktung und Absatzförderung des Schweizer Weins vorzunehmen. Am zweiten Teil nahmen Herr Laurent Favre, Nationalrat und Präsident des Branchenverbandes Schweizer Reben und Weine, Herr Frédéric Rothen, Vertreter des Bundesamtes für Landwirtschaft sowie Herr Sébastien Fabbi, Generalsekretär von Swiss Wine Promotion, teil.

### **Die Anliegen der Branche werden von Forschungsprojekten von Agroscope Changins-Wädenswil aufgenommen**

Herr Olivier Viret, Leiter des Forschungsbereichs Pflanzenschutz, Rebbau und Önologie von Agroscope Changins-Wädenswil (ACW), präsentierte den Stand der Forschungsprojekte, die aufgrund der Vorschläge des FVVS aus den Jahren 2010 und 2011 initiiert wurden. Die Forschungsprojekte ermöglichten bedeutende Fortschritte in zahlreichen Sorgenbereichen, wie zum Beispiel demjenigen der resistenten Rebsorten, der Schweizer Klon-Selektion, der neuen pilzhemmenden Moleküle, der ontogenetischen Resistenz, der Überwachungsnetzwerke für Schädlinge (*Drosophila suzukii*, Zikaden, ...), der Analyse von Allergieauslösern. Das nächste vierjährige Forschungsprogramm findet im kommenden Frühling statt und das FVVS sammelt die Vorschläge seiner Mitglieder noch bis im Februar 2013.

### **Tätigkeiten der FVVS-Mitglieder**

Die diesjährige Ausgabe ermöglichte jedem Mitglied, seine Tätigkeiten und Hauptanliegen vorzustellen. Die Präsentationen wurden geschätzt und als nützlich für die Kommunikation und Zusammenarbeit erachtet. Ausserdem halfen sie, die Erwartungen der verschiedenen Akteure besser zu verstehen.

Zudem sei erwähnt, dass der Verband Schweizer Önologen während des ordentlichen Teils in seiner Leitungsfunktion des Forums für weitere zwei Jahre bestätigt wurde. Herr Daniel Dufaux wird das Präsidium bis 2016 innehaben.

### **Vermarktung und Absatzförderung des Schweizer Weins**

Der zweite Teil des Anlasses widmete sich den wirtschaftlichen Sorgen der Weinbaubranche.

Herr Laurent Favre, Nationalrat, stellte die politischen Herausforderungen im Hinblick auf die Erwartungen der Branche vor. Zunächst erinnerte er an die wirtschaftlichen Gegebenheiten im Allgemeinen. Er zog Bilanz aus den zehn vom Schweizerischen Weinbauernverband vorgeschlagenen Massnahmen und über die parlamentarischen Initiativen, die daraus resultierten. Er betonte insbesondere wie wichtig es ist, dass sich die Agrarpolitik direkter auf die Problematik der Absatzförderung und der Vermarktung von Schweizer Produkten konzentriert. Ausserdem rief er die Akteure der Branche dazu auf, sich einen "Swissness-Reflex" anzueignen und sämtliche Anstrengungen zu fördern, welche ihre Marketing- und Kommunikationskenntnisse erweitern. Dies mit dem Ziel, den Bekanntheitsgrad zu steigern, die Marktstellung zu verbessern und bei den Konsumentinnen und Konsumenten einen Reflex zum Kauf von "Schweizer Weinen" auslösen.

Herr Frédéric Rothen hat seinerseits die Bedeutung einer gemeinsamen Strategie aller Stufen in Erinnerung gerufen und spricht sich für eine abgestimmte Vision aus. Das Wohlergehen des Schweizer Weinbaus geht über eine Steigerung der Marktanteile und eine Konsolidierung des Konsums von Schweizer Wein bei 110 – 120 Millionen Liter. Aktuell liegt der Konsum bei 100 Millionen Liter und einem Gesamtkonsum von 270 Millionen Liter Wein. Ohne diese Anpassung müsste man sich erneut die Frage stellen, ob die Rebflächen angemessen sind und die Produktionskapazität an die Marktsituation anpassen. Es ist an den drei Partnern (Bund, Kantone, Branchenverband), die nötigen Massnahmen zu definieren, um diese Ziele zu erreichen.



Herr Sébastien Fabbi präsentierte einige der Prioritäten von Swiss Wine Promotion. Er erinnert daran, dass seine Strategie auf dem Wunsch basiert, den Bekanntheitsgrad der Bezeichnung "Schweizer Wein" zu steigern. Die grössten Anstrengungen werden in der Deutschschweiz unternommen, wo die Konkurrenz zu italienischem Wein sehr gross ist. Er stellte einen Tätigkeitsplan vor mit verschiedenen Aktionen, die bereits laufen oder die sich noch in der Ausarbeitungsphase befinden. Er arbeitet auch daran, die visuelle Erscheinung zu verbessern und gleichzeitig die Kontinuität zu bewahren.

Die drei Redner sind sich darüber einig, dass es dringend nötig ist, über vollständige Daten zur Marktlage und zu allen Marktsegmenten zu verfügen. Die Beobachtung des Schweizer Weins ist dringend erforderlich. Diese Informationen sind unumgänglich, sowohl für die Umsetzung konkreter politischer Massnahmen als auch für die Planung von kohärenten Werbestrategien. Ohne zuverlässigen Indikator, der Vergleiche über gewisse Zeiträume ermöglicht, ist eine Führung nicht möglich.

Das nächste Forum findet am 14. November 2013 statt.

### 3. Produktionskosten im Weinbau (Auszug aus dem AGRIDEA-Bericht über die wirtschaftlich-technischen Ergebnisse 2011)

Die Erhebung stützt sich auf das Zahlenmaterial von 99 Parzellendatensätzen aus der ganzen Schweiz. Die Parzellen wurden anhand ihres Erziehungssystems und ihres Mechanisierungsgrads gruppiert. Die Unterteilung wurde geändert: zusammengefasst wurden "Gobelet und Enger Drahtbau"; neue Angaben zu "Mittelweitem Anbau, nicht-mechanisiert", und "Enger Drahtbau mit Hochtraktor".

<b>Erziehungssystem und Mechanisierung</b>	<b>Gobelet und enger Drahtbau (max 130 cm)</b>	<b>Mittlerer Drahtbau (130 – 220 cm)</b>	<b>Querterrassen</b>	<b>Weiter Drahtbau (&lt; 220 cm)</b>
Nicht-mechanisiert	11 Registrierungen	5 Registrierungen	(angeführt bei Mittlerem Drahtbau)	(angeführt bei Mittlerem Drahtbau)
Leichte Mechanisierung	8 Registrierungen	10 Registrierungen	8 Registrierungen	
Mechanisierung mit Traktor		31 Registrierungen + 10 Registrierungen mit mechanisierten Laubarbeiten	8 Registrierungen	5 Registrierungen
Mechanisierung mit Hochtraktor	3 Registrierungen			

Die umfangreichste Gruppe ist "Mittlerer Drahtbau, Mechanisierung mit Traktor". Ihre Datensätze wurden zusätzlich aufgeteilt nach dem Mechanisierungsgrad der Laubarbeiten.

#### **Anmerkungen zu den Produktionskosten der verschiedenen Anbausysteme und der Mechanisierungsgrade**

##### **Enger Anbau, nicht-mechanisiert oder sehr wenig mechanisiert**

Wie bereits in der Einleitung erwähnt, weisen wir ab diesem Berichtsjahr die Angaben für die Systeme "Stickel (Gobelet)" und "Enger Drahtbau" gemeinsam aus. Die Ergebnisse bewegen sich im Rahmen der Vorjahre, mit jedoch einer geringen Anzahl Arbeitsstunden für den Win-

terschnitt. Da das trockene Frühjahr es den Betrieben oft ermöglichte, die Anzahl Laubschnitte zu begrenzen und die Reben ihr Wachstum rasch stoppten, fallen die Laubarbeitskosten im 2011 tief aus. Aus den gleichen klimatischen Gründen konnte auch mit dem Ausgabeposten Unkrautbekämpfung leicht zurechtgekommen werden. Bei den Pflanzenschutzmassnahmen auf den Parzellen wurden alle Ausbringungsarten (Spritze, Spritzgerät mit hohem Druck [Gun], Helikoptereinsatz) zusammengefasst. Das erklärt die allenfalls sehr hohen Mechanisierungskosten bei einem leicht mechanisierten Anbausystem. Das geringe Auftreten von Krankheiten erlaubte, den Einsatz der Pflanzenschutzmittel einzuschränken. Das intensive Bewässern etlicher Rebberge im Frühjahr verteuerte die Position Bewässern. Der hervorragende Gesundheitszustand ermöglichte rasche Ernten, da fast keine Auslesearbeiten nötig waren. Die in unserer Erhebung beteiligten Betriebe investierten im 2011 viel Zeit in den Unterhalt der Mauern und der Stützvorrichtungen. Wir sehen den Zusammenhang mit der während des ganzen 2011 höheren freien Kapazität der eigenen Arbeitskräfte (rasche Laubarbeiten) und den Nachholbedürfnissen der Betriebe bei den Unterhaltsarbeiten. In den Vorjahren hatten sie jeweils lediglich den Minimalunterhalt bei den Mauern und Stützvorrichtungen durchführen können.

### **Mittlerer Drahtbau, nicht-mechanisiert oder wenig mechanisiert**

Wir (AGRIDEA) veröffentlichen diese Zahlen zum ersten Mal und auch erst auf der Grundlage von sehr wenigen Datensätzen. Erstaunlich ist der in Bezug auf die Pflanzendichte hohe Arbeitszeitbedarf für den Winterschnitt. Das hängt vielleicht mit dem Zustand der Reben zusammen, die alt bis sogar sehr alt sind und die teils ersetzt werden müssen. Im Weiteren ist es wahrscheinlich, dass in gewissen Fällen gleichzeitig ein Unterhalt der Stützvorrichtungen vorgenommen werden musste. Der Posten Ersatz der Stöcke ist ebenfalls erhöht, sicher wegen des Alters dieser Weinreben. Die sehr rasch ausgeführten Laubarbeiten hängen mit der geringen Pflanzendichte und vielleicht auch mit der teils sehr geringen Lebenskraft dieser alten Reben zusammen. Diese Rebberge sind begrünt, manchmal sogar unterhalb der Stöcke. Das Gras wird im Allgemeinen mit der Motorsense geschnitten. Dies erklärt die Bodenpflegekosten. Der Unterhalt der Umgebung des Rebbergs ist auch sehr aufwändig: Die Parzellen grenzen oft an Hecken oder Gehölze und Wiesen, die gepflegt werden müssen. Die eher hohen Kosten der Pflanzenschutzbehandlung sind in Zusammenhang zu setzen mit den eher feuchten Regionen, in welchen sich diese Rebparzellen befinden. Die Behandlungen werden entweder mit der Rückenspritze oder dem Spritzgerät mit hohem Druck [Gun] vorgenommen.

### **Enger Drahtbau, mit leichter Mechanisierung**

Die Neubewertung des Pflanzenkapitals auf einen tieferen Wert senkt die errechneten Kosten für die Verzinsung und die Abschreibung des Pflanzenkapitals. Die gegenwärtige Referenzpflanzendichte (93 Stöcke/Are) entspricht gut unserem vorliegenden Dantematerial (97 Stöcke/Are). Die guten gesundheitlichen Bedingungen erlaubten, den Einsatz der Pflanzenschutzmittel beträchtlich einzuschränken. Ein sehr reicher Traubenbehang erforderte nach den Hauptlaub-Arbeiten eine spezielle Ertragsregulierung. Dieser Kostenpunkt fällt in der Region Genf sehr stark ins Gewicht.

### **Mittlerer Drahtbau, mit leichter Mechanisierung**

Bei diesen Rebbergen sind die Ergebnisse sehr ähnlich zu denen im 2010. Die hauptsächlich in der Deutschschweiz anzutreffende Kategorie wird im Allgemeinen von Kleinwinzerinnen und Kleinwinzern bewirtschaftet. Die Steillage kann teilweise sehr beträchtlich sein und die Mechanisierung stark behindern. Das Heften wird im Allgemeinen dank des Anbringens von Heftfedern (eine oder mehrere pro Pfahl) erleichtert. Dies erlaubt es, die Laubwand einfacher zu formieren.

### **Querterrassen, mit leichter Mechanisierung**

Aus methodischen Gründen werden die Erstellungskosten der Terrassen (Umgebungsarbeiten) neu beim Pflanzenkapital dazugerechnet. Früher waren sie darin nicht enthalten. Dies ist der Grund, dass die errechneten Zins- und Abschreibungsbeträge höher als in den Vorjahren ausfallen. Die Produktionskosten verteuerten sich deshalb um ungefähr 800 Fr./ha. Die Pflege der Reben wurde sehr konsequent ausgeführt, trotz der ziemlich tiefen Dichte. Im Weiteren stiegen der Ertrag und damit die Lesekosten – im Vergleich zum 2010 – deutlich an. Die Pflege der Begrünung, namentlich an der Böschung der Terrasse, zeigt eine erhöhte Arbeitsbelastung.

### **Mittlerer Drahtbau, Mechanisierung mit Traktor**

Diese Gruppe ist die grösste bei unserer Erhebung. Ihre Produktionskosten fallen im Jahresvergleich sehr ähnlich aus. Im mechanisierten Rebberg erzeugen die klimatischen Unwägbarkeiten weniger Auswirkungen als in Rebbergen mit vorwiegend Handarbeit. Ein Vorhaben kann sehr viel rascher, zum geeigneten Zeitpunkt und auf dem Gesamtgelände ausgeführt werden. Unannehmlichkeiten wegen eines zu späten Eingriffs sind deshalb selten. Eine genaue Unterscheidung dieser Rebbergeinheiten von solchen mit erhöhter Mechanisierung ist manchmal schwierig. Denn es geschieht regelmässig, dass auf dem gleichen Gut einige Parzellen höher mechanisiert bearbeitet werden als andere. Sei es aufgrund ihrer Form bzw. Lage (grosse Flächen, breite Ränder, leichte Steillage, ausreichender Reihenabstand), der Rebsorte oder dem Verwendungszweck des Traubenguts.

### **Mittlerer Drahtbau, stark mechanisiert (d.h. mit mechanisierter Laubarbeit)**

Auch bei diesen Rebbergen bleiben die Produktionskosten von einem zum anderen Jahr stabil. Die Parzellen sind im Allgemeinen grossflächig und ermöglichen eine wirtschaftliche Bearbeitung. Die tieferen Kosten bei den manuellen Arbeitsstunden (deutlich weniger Arbeitsstunden als bei Reben im "Mittelweiten Anbau, Mechanisierung mit Traktor, ohne maschinelle Laubarbeit") werden von nur geringfügig höheren Mechanisierungskosten begleitet. Die eingesetzten Traktoren sind meist leistungsfähig und gross. Auf der einen Seite ist dank der leistungsfähigen Maschinen die Arbeitsausführung rasch und aufgrund der gut gepflegten Reben fallen weniger Traktorstunden an, was den höheren Maschinenstundenansatz ausgleicht. Auf der anderen Seite ist der Arbeitsstundenaufwand bei grossflächigen Parzellen tiefer, die Maschinen werden auch auf grossen Flächen gebraucht, was ebenso die Fixkosten senkt. Zudem sind kräftige Maschinen weniger störungsanfällig. Ausserdem reduzieren die zum Teil mechanisierten Lesen die Bewirtschaftungskosten.

### **Weiter Drahtbau, stark mechanisiert (d.h. mit mechanisierter Laubarbeit)**

Die Bemerkungen zur Gruppe "Mittlerer Drahtbau, mit mechanisierter Laubarbeit" gelten auch hier. Ausserdem erhöht der grössere Reihenabstand die Geschwindigkeit der Arbeitsausführung, und die tiefere Stockdichte senkt zudem die Hand-Arbeitsstunden (z.B. beim Winterschnitt). Die Produktionskosten sind regelmässig unter 30'000 Fr./ha. Sie belaufen sich in diesem Jahr sogar auf weniger als 26'000 Fr./ha. Der wirtschaftliche Gewinn ist deswegen jedoch noch nicht garantiert. Die Gewinnmöglichkeit ist eher begrenzt. Diese Betriebe liegen häufig in Zonen, in denen die Trauben schlecht bezahlt werden.

### **Querterrassen, Mechanisierung mit Traktor**

Aus methodischen Gründen werden die Erstellungskosten der Terrassen (Umgebungsarbeiten) neu beim Pflanzenkapital dazugerechnet. Früher waren sie darin nicht enthalten. Dies ist der Grund, dass die errechneten Zins- und Abschreibungsbeträge höher als in den Vorjahren ausfielen. Im 2011 stiegen die Kosten für die Stockpflege beträchtlich. Insbesondere wegen diesen beiden Änderungen ergab sich eine Erhöhung der Produktionskosten um 2'100 Fr./ha.

### **Enger Drahtbau, Mechanisierung mit Hochtraktor**

*Wir legen Wert darauf, die Zahlen trotz des geringen Datenmaterials in unserer Erhebung dieses Jahr zu veröffentlichen. Es handelt sich um Betriebe mit einer gewissen Grösse, was den Nachteil der geringen Anzahl etwas mildert. Die Produktionskosten sind vergleichbar mit denen "Mittlerer Drahtbau mit mechanisierter Laubarbeit" – trotz einer sehr viel höheren Stockdichte. Der Mechanisierungsgrad ist vergleichbar, die Parzellen sehr grossflächig und mit geringer Hangneigung.*

*Die Broschüre "Produktionskosten im Weinbau – Wirtschaftlich-technische Ergebnisse 2011" kann bei AGRIDEA, Avenue des Jordils 1, Case postale 128, 1000 Lausanne, Tel. 021 619 44 00 zum Preis von CHF 15.00 bestellt werden.*

\* \* \* \* \*



**Nous vous souhaitons, à vous-même ainsi qu'à vos proches, de joyeuses fêtes de fin d'année**

***Wir wünschen Ihnen und Ihrer Familie frohe Festtage***